

# L'OMNIBUS AUTOMOBILE

VINCENT HYSPA

Musique de  
ERIK SATIE

CHANT

Pas vite

PIANO

Pas vite

FIN

8<sup>a</sup> bassa

C'était pendant l'horreur

du Quatorze Juillet, Il faisait chaud, très chaud sur la place Pigalle.

Un gros ballon, sans bruit, gravement ambulait Par la route céles -

- te. u - nique et na - tio - na - le Il fai - sait soif, très soif,

et le pe - tit jet d'eau Es - cla - ve du des - tin Mon - tait de bas en haut.

2

Il était environ neuf heures trente cinq.  
La douce nuit venait de tomber avec grâce  
Et le petit jet d'eau pleurait sur le bassin,  
Lorsque je vis passer au milieu de la place  
Un omnibus, automobile, entendez-vous,  
Avec de grands yeux verts et rouges de hibou.

4

Enfin il s'arrêta place de l'Opéra  
Et je vis qu'il était chargé de sacs de plâtre.  
Ces sacs, me dit le conducteur, ces sacs sont là  
Pour remplacer le voyageur acariâtre;  
Nous faisons des essais depuis plus de vingt mois  
Et ces sacs sont pour nous autant de gens de poids.

3

L'omnibus était vide et l'écrêteau "Complet"  
Détachait sur fond bleu ses sept lettres de flamme.  
Je suivis au galop le monstre qui passait  
En écrasant avec des airs d'hippopotame  
Des femmes, des enfants, des chiens et des sergots  
Des députés et des tas d'autres animaux.

5

Mais pourquoi, dis-je au bon conducteur de l'auto  
Qui venait d'écraser ces piétons anonymes,  
Pourquoi des sacs plutôt que ce cher populo,  
C'est, me répondit-il, sur un ton de maxime,  
C'est, voyez vous, pour éviter des accidents  
De personnes qui pourraient bien être dedans.

6

C'était pendant l'horreur du Quatorze Juillet  
Il faisait chaud, très chaud, sur la place Pigalle,  
Un gros ballon, sans bruit, gravement ambulait  
Par la route céleste unique et nationale.  
Il faisait soif, très soif et le petit jet d'eau  
Prisonnier du destin montait de bas en haut.